Rapport du projet de théorie des graphes

Maxence Ahlouche Martin Carton Maxime Arthaud Thomas Forgione Korantin Auguste Thomas Wagner

7 octobre 2013

Table des matières

1	Présentation de l'équipe							
2	Mod	lélisation mathématique	3					
3	Graphes eulériens							
	3.1	Analyse mathématique	3					
	3.2	Méthode de résolution	3					
		3.2.1 Matrices latines	3					
		3.2.2 Algorithme d'Euler	4					
	3.3	Algorithmes	4					
		3.3.1 Méthode de la matrice latine $\dots \dots \dots \dots \dots \dots$	4					
		3.3.2 Produit matriciel	5					
		3.3.3 Produit entre listes de chemins (coefficients de matrices latines)	5					
	3.4	Tests	5					
4	Gran	ohes hamiltonien	6					
	4.1	Analyse mathématique	6					
	4.2	Méthode de résolution	6					
	4.3	Algorithmes	6					
		4.3.1 Tests de semi-hamiltoniannité	6					
		4.3.2 Recherche de chemin hamiltonien	6					
	4.4	Tests	7					
5	Problème du postier chinois							
•	5.1	Analyse mathématique	7					
	5.2	Méthode de résolution	7					
	5.3	Algorithmes	8					
		5.3.1 Algorithme de Dijkstra	8					
		5.3.2 Algorithme du postier chinois	9					
6	Prof	olème voyageur de commerce	10					
Ü	6.1	Analyse mathématique	10					
	6.2	Méthode de résolution	10					
	6.3	Algorithmes						
	0.0	6.3.1 Plus proche voisin	10					
		6.3.2 2-opt	11					
	6.4	Tests	11					
7			12					
7	Conclusion							
8	3 Annexes							

1 Présentation de l'équipe

Cette équipe a été menée par Korantin Auguste, assisté de son Responsable Qualité Martin Carton. Les autres membres de l'équipe sont Thomas Wagner, Thomas Forgione, Maxime Arthaud, et Maxence Ahlouche.

Tous les membres de l'équipe ont été présents à chacune des séances lors de cette UA.

2 Modélisation mathématique

Nous avons choisi de représenter nos graphes comme une liste de sommets, chacun ayant une liste d'arêtes.

En mémoire, cette structure est donc constituée d'une liste de pointeurs vers des sommets. Les sommets contenant une liste de pointeurs vers des arêtes. Chaque arête ayant un pointeur vers chaque sommet extrêmité.

Dans la suite nous noterons n le nombre de sommets du graphe.

3 Graphes eulériens

3.1 Analyse mathématique

Un graphe eulérien est un graphe contenant un cycle eulérien, c'est-à-dire un chemin parcourant toutes les arêtes du graphe une et une seule fois, en revenant au sommet de départ; ce problème est donc celui de la goudronneuse qui doit passer sur toutes les rues sans pouvoir repasser dessus une seconde fois. Un théorème fondamental garantit qu'un graphe connexe est eulérien si et seulement si chacun de ses sommets est associé à un nombre pair d'arêtes.

Un graphe semi-eulérien, quant à lui, contient une chaîne eulérienne : celle-ci passe également par toutes les arêtes du graphe une seule et unique fois, mais ne retourne pas au point de départ. Le théorème précédent se généralise alors aux graphes semi-eulériens : un graphe connexe et semi-eulérien si et seulement tous ses sommets sauf deux sont associés à un nombre pair d'arêtes. Dans ce cas, la chaîne eulérienne aura pour départ l'un des deux sommets associés à un nombre impair d'arêtes et pour point d'arrivée le deuxième.

3.2 Méthode de résolution

Afin de trouver une chaîne ou un cycle eulérien dans un graphe, nous avons implémenté deux méthodes : une méthode qui teste toutes les possibilités, et une autre plus intelligente et moins coûteuse.

3.2.1 Matrices latines

La première méthode est inspirée des matrices latines. Chaque coefficient de la matrice sera un ensemble de chemins, un chemin étant lui-même une liste de sommets. La matrice

latine de notre graphe sera la matrice M dont chaque coefficient $m_{i,j}$ vaudra :

- l'ensemble vide si le nœud i n'est pas relié au nœud j dans le graphe;
- un ensemble contenant pour unique élément le chemin $[N_i, N_j]$ si les nœuds i et j sont reliés (où N_k représente le nœud k).

Nous définissions ensuite un produit sur les coefficients d'une telle matrice. Le produit de deux chemins sera :

- nul si le dernier nœud du premier chemin n'est pas le premier nœud du deuxième;
- la concaténation des deux chemins sinon.

Le produit de deux ensembles de chemins sera l'ensemble contenant les produits de chaque couple de nœuds.

Pour tout k entier naturel, le coefficient (i, j) de la matrice M^k représenter l'ensemble des chemins de longueur k reliant les nœuds i et j.

Puisque un chemin eulérien passe une unique fois par chaque arête, il suffira de calculer la matrice latine élevée à cette puissance pour trouver sur sa diagonale l'ensemble des cycles possibles. En éliminant à chaque produit les chemins qui passent plusieurs fois par la même arête, on trouve l'ensemble des cycles eulériens.

La complexité de cette algorithme est exponentielle, calculer la puissance de la matrice latine revient en fait à calculer chaque chemin possible dans le graphe, et tester s'il est un cycle eulérien ou non.

3.2.2 Algorithme d'Euler

La deuxième méthode, basée sur l'algorithme d'Euler est nettement plus efficace. Une fonction récursive cherche un cycle eulérien d'un sous-graphe de notre graphe de départ, puis s'appelle récursivement sur chacun des sommets parcourus par ce chemin, dans le graphe où l'on a supprimé les arêtes déjà parcourues. En reconstruisant ces cycles astucieusement, on parvient à trouve un cycle eulérien de complexité linéaire en le nombre d'arêtes du graphe.

3.3 Algorithmes

3.3.1 Méthode de la matrice latine

```
Entrée : un graphe
Sortie : la liste des cycles eulériens dans le cas d'un graphe eulérien
la liste des chemins eulériens dans le cas d'un graphe semi-eulérien
la liste vide sinon

Construire la matrice latine du graphe :
construire une matrice à n lignes et n colonnes
remplir la matrice de listes vides
pour chaque nœud du graphe:
pour chaque arête sortant de ce nœud:
ajouter la liste [noeud de départ, noeud d'arrivée] à la case de la
matrice correspondante

n = "le nombre d'arêtes total du graphe"

calculer la puissance (n-1)ième de la matrice
```

```
pour chaque coefficient de la matrice ainsi calculée:
si le coefficient n'est pas nul:
concaténer ce coefficient à la variable de retour
```

3.3.2 Produit matriciel

```
Entrée : A et B deux matrices latines
Sortie : le produit de ces deux matrices

construire la matrice de retour à n lignes et n colonnes
initialiser chaque coefficient de cette matrice à la liste vide

pour chaque coefficient de la matrice de retour:
  pour k allant de 1 jusqu'à n:
        calculer les chemins produits entre a(i,k) et b(k,j)
        ajouter au coefficient de la matrice ces chemins
```

3.3.3 Produit entre listes de chemins (coefficients de matrices latines)

```
Entrée : liste_1 et liste_2 deux listes de chemins
Sortie : une liste de chemins
créer une liste de chemins vide (liste de retour)
pour i dans liste_1:
   pour j dans liste_2:
        construire le chemin résultant de la concaténation de i et j (en enlevant
            le nœud présent deux fois)
        construire un ensemble de chemins vide
        pour k allant de 1 à la longueur du chemin construit:
            construire le chemin élémentaire menant du nœud k au nœud k+1
            si ce chemin n'est pas dans l'ensemble:
                ajouter ce chemin dans l'ensemble
            sinon:
                rendre le chemin nul
                sortir de la boucle
        si le chemin n'est pas nul:
                concaténer le chemin trouvé à la liste de retour
retourner la liste de retour
```

3.4 Tests

La première solution étant très coûteuse en espace mémoire, elle lève une erreur mémoire dès que la taille du graphe devient trop importante. Afin de comparer nos deux algorithmes, nous avons lancé un test sur un graphe complet à 6 nœuds. Le premier algorithme met 138 secondes avant de donner son résultat, tandis que le deuxième met à peine plus d'un dixième de seconde.

On voit donc que la première méthode est inexploitable même sur de toutes petites matrices.

4 Graphes hamiltonien

4.1 Analyse mathématique

Un graphe (semi-)hamiltonien est un graphe sur lequel on peut trouver un cycle(/chemin) passant par tout les sommets une et une seule fois. Ce problème est donc celui de l'enfant qui souhaite visiter de manière unique toutes les salles d'un musée.

Le problème de savoir si un graphe est (semi-)hamiltonien est NP-complet, de même que de trouver un cycle ou chemin s'il y en a.

Il existe cependant des conditions suffisantes pour lesquelles on peut affirmer qu'un graphe est hamiltonien ou non.

Par exemple un graphe complet est forcement hamiltonien (utile dans le cas du voyageur de commerce, voir section 6), il existe aussi des conditions sur les degrès des sommets (théorème de Dirac, d'Ore, etc.).

4.2 Méthode de résolution

Pour tester si un graphe est hamiltonien, nous avons utilisé les théorèmes de Dirac et Pósa qui donnent des conditions nécessaires, si ces conditions ne sont pas vérifiées, comme il n'y a aucun théorème qui permette d'affirmer qu'un graphe n'est pas semi-hamiltonien, on recherche un chemin hamiltonien dans ce graphe.

Pour rechercher un chemin hamiltonien dans un graphe, nous avons écrit un algorithme qui recherche parmi tout les chemins possibles. Sa complexité dans le pire des cas est donc très mauvaise : O(n!). Comme on peut s'arrêter dès qu'on a trouvé un chemin sans devoir tester tout les autres chemins possibles, la complexité moyenne sera inférieure.

Nous avons écrit une version améliorée de cet algorithme qui essaye d'éviter les culs de sac.

4.3 Algorithmes

4.3.1 Tests de semi-hamiltoniannité

```
Entrée : un graphe
Sortie : un booléen indiquant si le graphe est semi-hamiltonien ou non

si le graphe suit les conditions du théorème de Dirac ou du théorème de Pósa:
    retourner Vrai
sinon:
    chercher un chemin hamiltonien
    retourner Vrai si on en a trouvé un, Faux sinon
```

4.3.2 Recherche de chemin hamiltonien

```
Si la fonction a été appelée sans node_from:
    node_from = "un nœud de graph"

ajouter node_from à nodes_dones

si cardinal(node_from) == ordre(graph):
    retourner [node_from]

pour chaque arête dans le graphe:
    autre = "le point opposé à node_from par rapport à cette arête"
    si autre dans nodes_done:
        passer à la prochaine arête

appeler la fonction récursivement avec graphe, node_from et nodes_dones comme
    paramètre
    si la liste retournée est non-vide:
        y ajouter node_from au début et la retourner

retourner None (si on arrive ici, aucun chemin n'est bon)
```

4.4 Tests

Nos algorithmes fonctionnent biens sur de petits graphes, mais ils sont beaucoup trop lents pour être utilisés sur de grands graphes pour lesquels il y a "peu" d'arêtes : jusqu'à 30 sommets et 46 arêtes, l'algorithme trouve une solution en moins d'une seconde. Pour 40 sommets et 63 arêtes, il faut déjà une minute. Pour 100 sommets et 150 arêtes, l'algorithme prend tellement de temps que l'avons arrêté après quelques heures.

Par contre, pour des graphes ayant beaucoup d'arêtes (graphes "presque complets"), l'algorithme reste rapide.

Nous avons pu constater que la deuxième version de notre algorithme ne sert à rien : il n'y a aucune amélioration des performances.

5 Problème du postier chinois

5.1 Analyse mathématique

Le problème du postier chinois consiste à trouver le plus court chemin dans un graphe connexe passant au moins une fois par chaque arête, et revenant à son point de départ; ce problème est donc celui du facteur qui souhaite réaliser une tournée la plus rapide possible en passant par toutes les rues et retournant à la poste.

Ce problème peut être réduit à la recherche d'un couplage parfait de coût minimum, il peut donc être résolu en temps polynomial dans le cas général.

5.2 Méthode de résolution

Tout d'abord, si le graphe est eulérien, il suffit d'appliquer l'algorithme d'Euler pour avoir le chemin voulu.

Sinon, la méthode de résolution consiste à transformer le graphe en graphe eulérien :

- on crée d'abord le graphe partiel contenant uniquement les sommets de degré impair;
- on transforme ensuite ce graphe en clique : pour chaque couple de sommets non reliés entre eux, on crée une arête les rejoignant, de poids égal au coût le plus faible possible pour rejoindre ces sommets dans le graphe inital (ceci se calcul facilement avec l'algorithme de Dijkstra) :
- on cherche le couplage parfait de coût minimum : c'est à dire l'ensemble d'arêtes disjointes couvrant tous les sommets du graphe, dont la somme des poids doit est le plus faible possible. Pour cela, on peut utiliser des algorithmes comme celui d'Edmonds, mais dans notre implémentation, nous avons utilisé la bruteforce, par manque de temps;
- pour chaque arête de cet ensemble, on double le chemin le plus court reliant les nœuds reliés par cette arête dans le graphe initial;
- on obtient alors un graphe eulérien sur lequel on applique l'algorithme d'Euler.

5.3 Algorithmes

5.3.1 Algorithme de Dijkstra

On aura besoin de l'algorithme de Dijkstra, pour retrouver le chemin le plus court entre 2 sommets :

```
Entrée : (s1, s2) 2 sommets
Précondition : il existe un chemin entre s1 et s2
Sortie : (coût, chemin) avec chemin le plus court chemin entre s1 et s2, et coût
le coût associé
pour chaque sommet dans le graphe:
   sommet.parcouru = infini
   sommet.précédent = 0
s1.parcouru = 0
sommets_non_visites = ensemble des sommets du graphe
tant que sommets_non_visites est non vide:
    s = le sommet de sommets_non_visites avec s.parcouru minimum
    supprimer s de sommets_non_visites
   pour chaque sommet s2 dans les fils de s:
        si s2.parcouru > s.parcouru + poids de l'arc entre s et s2:
            s2.parcouru = s.parcouru + poids de l'arc entre s et <math>s2
            s2.précédent = s
            ajouter s2 dans sommets_non_visites
chemin = vide
s = s2
tant que s != s1
   chemin = s + chemin
   s = s.précédent
chemin = s1 + chemin
retourner (s2.parcouru, chemin)
```

5.3.2 Algorithme du postier chinois

```
Entrée : g (Graphe)
Précondition : g non orienté et connexe
Sortie : le cycle le plus court permettant de visiter toutes les arêtes de g
# Création du graphe partiel
graphe_partiel = graphe vide
pour chaque sommet de g:
    si le sommet est de degré impair:
        créer le sommet dans graphe_partiel
pour chaque arête de g:
    si ses 2 sommets sont dans graphe_partiel:
        créer la même arête dans graphe_partiel
# Transformation en clique
pour chaque couple de sommet (s1, s2) dans graphe_partiel:
   s'il n'y a pas d'arête reliant s1 et s2:
        (cout, chemin) = dijkstra(s1, s2)
        cr\'{e}er~l~\'ar\^{e}te~reliant~s1~et~s2~dans~graphe\_partiel~,~de~co\^ut~cout
# Recherche du couplage parfait de coût minimum : méthode bruteforce
fonction aux(arêtes, sommets_visites, cout):
    si sommets_visites contient tous les sommets de graphe_partiel:
        retourner (arêtes, cout)
        meilleur_couplage = Vide
        meilleur\_cout = 0
        pour chaque arête de graphe_partiel:
            si les 2 sommets de l'arête ne sont pas dans sommets_visites:
                arêtes_copie = copie de arêtes
                sommets_visites_copie = copie de sommets_visites
                ajouter arête dans arêtes_copie
                ajouter les 2 sommets de arête dans sommets_visites_copie
                couplage, cout = aux(arêtes_copie, sommets_visites_copie, cout +
                    cout de arête)
                si meilleur_couplage = Vide ou meilleur_cout > cout:
                    meilleur_couplage = couplage
                    meilleur\_cout = cout
        retourner (meilleur_couplage, meilleur_cout)
couplage, cout = aux(ensemble vide, ensemble vide, 0)
# On double les arêtes dans couplage
pour chaque arête dans couplage:
    (s1, s2) = sommets reliés par arête dans g
    (cout, chemin) = dijkstra(s1, s2)
    pour chaque arête dans chemin:
        doubler arête dans g
retourner le cycle eulérien de g
```

6 Problème voyageur de commerce

6.1 Analyse mathématique

On s'intéresse ici à passer par tout les points d'un ensemble une et une seule fois en minimisant la distance totale du cycle. Ce problème est donc celui de la fraiseuse qui doit percer des trous dans une plaque le plus rapidement possible. Il pourrait aussi servir à résoudre le problème du car de touristes.

On peut modéliser ce problème par un graphe complet, dont les arêtes ont un coup qui correspond à la distance entre chaque point, on cherche alors le cycle hamiltonien de coût minimal. On sait qu'un tel cycle existe car le graphe est complet.

Cependant trouver un tel cycle est un problème NP-difficile, il n'existe donc pas d'algorithme efficace pour trouver ce cycle.

6.2 Méthode de résolution

Bien que la résolution exact de ce problème soit NP-complet, il existe des méthodes approchées de résolution.

Un heuristique simple consiste à partir d'un sommet au hasard du graphe et d'aller au sommet le plus proche sur lequel on est pas encore passer (puis à retourner au sommet de départ pour boucler le cycle). Cet algorithme est en O(n) et donc rapide. Mais il n'offre cependant aucune garantie de résultat, il existe même des graphes pour lesquels il donne le pire cycle.

Nous avons aussi écrit une version améliorée de cet algorithme qui plutôt que d'aller systématiquement vers le voisin le plus proche essaye les deux voisins les plus proches, la complexité de l'algorithme serait alors exponentielle, nous avons donc limité ce choix au début du cycle construit, puis l'algorithme choisit toujours le voisin le plus proche. La longueur du chemin à partir de laquelle on repart vers le voisin le plus proche, ou le nombre de voisins proches à essayer peuvent être choisit.

Il existe aussi des algorithmes non-constructifs comme le 2-opt, qui essaye d'améliorer un cycle donné en échangeant des sommets. Sa compléxité est en $O(n^2)$, mais comme l'ont montré nos tests, l'appliquer une seule fois donne parfois une amélioration négligeable.

6.3 Algorithmes

6.3.1 Plus proche voisin

```
Entrée : g (Graphe complet)

Sortie : (coût, cycle) où cycle est un cycle hamiltonien construit selon la méthode du plus proche voisin et coût son coût associé sous forme de liste de points

coût = 0

cycle = ["un point de g au hasard"]

tant qu'il reste des points:

# On ajoute au cycle le point suivant

plus_proche = "point de g sur lequel on est pas encore passé le plus proche du dernier point du cycle"
```

```
coût += "coût de plus_proche au dernier point du cycle"
    cycle = cycle :: plus_proche

# On ferme le cycle
coût += "coût du dernier au premier point de cycle"
cycle = cycle :: "premier point de chemin"
retourner (coût, cycle)
```

6.3.2 2-opt

6.4 Tests

Nous avons lancé cet algorithme sur plusieurs "grands" graphes 1 , les résultats sont présentés dans la table $1^{\,2}$.

Fichier de test	Résultat optimum	Plus proche voisin	Plus proche voisin + 2-opt	Plus proche voisin amélioré	Plus proche voisin amélioré + 2-opt
berlin52.tsp	7542	8981/19.1%	8060/6.7%	7972/5.7%	7810/3.6%
bier127.tsp	118282	137297/16.7%	125669/6.2%	127857/8.1%	122072/3.2%
d657.tsp	48912	62176/27.1%	N/A	N/A	N/A
u724.tsp	41910	55344, 32.1%	N/A	N/A	N/A
fl1577.tsp	22249	N/A	N/A	N/A	N/A

Table 1 – Résultats pour TSP

On remarque que bien qu'il ne fournisse aucune garantie, l'algorithme du plus proche voisin donne des résultats plutôt bons.

^{1.} Trouvés sur http://www.iwr.uni-heidelberg.de/groups/comopt/software/TSPLIB95/.

^{2.} N/A indique que l'algorithme est trop long ou cause une erreur à cause de la taille du graphe, pour chaque méthode de résolution sont données les longueurs des chemins trouvés et l'erreur relative avec le résultat optimum.

L'application du 2-opt sur les résultats donnés par la méthode du plus proche voisin donne des résultats assez intéressants : ils sont très proches du résultat optimum. Malheuresement, cet algorithme est très coûteux en temps.

L'algorithme du 2-opt a été appliqué en boucle tant qu'il améliorait le résultat pour berlin52.tsp et bier127.tsp, mais pour le fichier d657.tsp, il était beaucoup trop long pour pouvoir faire ça, cependant, après 50 itérations (4h de calcul), on obtient un chemin de coût 58754, soit une erreur relative de 20.1%. L'algorithme est d'autant plus long que le cycle est déjà bon.

7 Conclusion

En tant que chef de projet, je tiens à remercier toute l'équipe pour son travail incroyablement magnifique.

Concernant le choix du langage, le python nous a permis de développer rapidement des prototypes de solutions. Il reste toutefois clair que ce n'est pas un langage à utiliser pour faire du calcul intensif, et qu'il se révèlerait vite inadapté si on voulait l'utiliser pour résoudre des problèmes de grande taille.

8 Annexes

Listings

1	Classes pour représenter un graphe	12
2	Codes relatifs à la connexité	14
3	Codes relatifs au graphes eulériens	15
4	Codes relatifs au graphes hamiltonien	17
5	Codes relatifs postier chinois	19
6	Codes relatifs au TSP	22
7	Tests	23

Listing 1 – Classes pour représenter un graphe

```
#!/usr/bin/python2
# -*- coding: utf-8 -*-

class Edge:

    Class that represents an edge as an origin vertice and a destination
    vertice and a cost.

def __init__(self, origin, dest, cost=1):
    self.origin = origin
    self.dest = dest
    self.cost = cost

def other_side(self, node):
    return self.origin if node is self.dest else self.dest

def __repr__(self):
```

```
return "Edge(%s, %s, %s)" % (self.origin.data, self.dest.data, self.cost)
class Node:
   Represents a vertex as a set of edges.
   def ___init___(self, data):
       self.edges_out = set() # set of nodes that go out of that vertex
       self.data = data # an unique identifient for that vertex
   def ___hash___(self):
       return hash (self.data)
   def degree (self):
           Returns the degree of that vertex, that is, the number of edges
          that connect to it."
       return len (self.edges_out)
   self.edges_out)))
   def cost_to(self, other):
         Returns the cost to go from that node to the node other.
       return self.edge_to(other).cost
   def edge_to(self, other):
           Returns the edge from that vertex to the vertex other.
          Throw a RuntimeError if there is no such edge.
       for edge in self.edges out:
           if edge.other_side(self) == other:
              return edge
       raise RuntimeError("Not complete graph")
   def exists_edge_to(self, other):
         Returns true if there is an edge between self and other.
       class Graph:
      Represents a graph as a list of node.
        __init___(self, path=None):
       self.nodes = [] # nodes of the graph
       if path:
          self.name = path.split(',')[-1]
       else:
           self.name = ""
   def \__repr_{\_}(self):
       return 'Graph(\n%s\n)' % ',\n'.join(map(repr, self.nodes))
   def order (self):
```

```
return len (self.nodes)
def read\_gph(path):
          Construct a Graph from a file of the form:
              4 \ 2 \ 0
               1
               2
               3
               4
               1 2
               3 4
    nodes_added = dict()
    g = Graph(path)
    with open(path, 'r') as f:
         \label{eq:nb_v} \begin{array}{ll} \mbox{nb\_v}, \ \mbox{nb\_e}, \ \mbox{oriented} \ = \mbox{map(int} \, , \ \mbox{f.readline().split(','))} \end{array}
          g.oriented = oriented == 1
          for i in range(nb_v):
               data = int(f.readline())
               n = Node(data)
               g.nodes.append(n)
               nodes\_added[data] = n
          for i in range(nb_e):
               line = f.readline()
               try:
                    orig, dest, cost = map(int, line.split(''))
               except(ValueError):
                    orig \;,\;\; dest \;=\; map(\,int \;,\;\; line \,.\, split\,(\,\,{}^{\prime} \quad \, ^{\prime})\,)
                    cost = 1
               n\_orig = nodes\_added[orig]
               n_dest = nodes_added[dest]
               \tt edge = Edge(n\_orig\;,\;n\_dest\;,\;cost\,)
               n\_orig.edges\_out.add(edge)
               if not g.oriented:
                    n_dest.edges_out.add(edge)
    return g
```

Listing 2 – Codes relatifs à la connexité

```
if not graph.oriented:
    visited = set()
    x = next(iter(graph.nodes))
    visit(x, visited)
    return len(visited) == graph.order()
else:
    raise NotImplementedError()
```

Listing 3 – Codes relatifs au graphes eulériens

```
#!/usr/bin/python2
# -*- coding: utf-8 -*-
from connected import *
def get_odd_vertices(graph):
        Returns the number of nodes with odd number of vertices.
    if not graph.oriented:
        nb\_odd\_deg = 0
        odd_list = []
        for n in graph.nodes:
            if len(n.edges_out) \% 2 != 0:
                odd_list.append(n)
        return \ odd\_list
    else:
        raise NotImplementedError()
def is_eulerian(graph):
        Returns whether the graph is eulerian or not.
    nb_odd_vertices=len(get_odd_vertices(graph))
    return nb_odd_vertices == 0 and is_connected(graph)
def is_semi_eulerian(graph):
       Returns whether the graph is semi-eulerian but not eulerian or not.
    nb_odd_vertices = len(get_odd_vertices(graph))
    return nb_odd_vertices = 2 and is_connected(graph)
def eulerian_path_euler(graph):
      Returns an eulerian path og the graph or None if no such path exists.
    {\tt def \ aux(node,\ visited\_edges):}
        result = [node]
        final_result = [node]
        while True:
            edges = [e for e in node.edges_out if e not in visited_edges]
            if not edges:
                break
            else:
                edge = edges[0]
                node = edge.other_side(node)
                result.append(node)
                visited_edges.add(edge)
        for node in result [1:]:
```

```
cycle = aux(node, visited_edges)
              final_result += cycle
         return final result
     if not is_connected(graph):
         return None
     odd_vertices = get_odd_vertices(graph)
     if len(odd\_vertices) == 0:
         return \ aux(graph.nodes[0], \ set())
     elif len(odd_vertices) == 2:
         return aux(odd_vertices[0], set())
     else:
         return None
# no multigraph nor reflexive edge
# equivalent to bruteforce
def eulerian_path_lat_mat(graph):
    def gen_lat_mat(graph):
         nb_n = len(graph.nodes)
         lat_mat = [[None for i in range(nb_n)] for j in range(nb_n)]
         for n in graph.nodes:
              for \ e \ in \ n.edges\_out:
                  n2 = e.other\_side(n)
                  lat_mat[n.data-1][n2.data-1] = [[n.data, n2.data]]
         {\tt return\ lat\_mat}
    def path_list_mul(list1, list2):
         result = []
         for i in list1:
              for \ j \ in \ list 2:
                  path = i [:]
                  path.extend(j[1:])
                  edges = set()
                  for n in range (len (path) -1):
                       \begin{array}{l} \text{edge} = (\operatorname{path}[n], \operatorname{path}[n+1]) \\ \text{edge\_rev} = (\operatorname{path}[n+1], \operatorname{path}[n]) \end{array}
                       if edge not in edges:
                            edges.add(edge)
                            edges.add(edge_rev)
                       else:
                            path = None
                            break
                   if path is not None:
                       result.append(path)
         return result;
    def lat_mat_mul(a, b):
         nb_n = len(a)
         result = [ None for i in range(nb_n) ] for j in range(nb_n) ]
         for i in range(nb_n):
              for j in range (nb_n):
                  # for each cell
                  result\,[\,i\,][\,j\,] \ = \ [\,]
                  for k in range(nb_n):
                       # "multiplication"
                       cell_a = a[i][k]
                       cell_b = b[k][j]
                       if cell_a is not None and cell_b is not None:
                         result [i][j].extend(path_list_mul(cell_a,cell_b))
                  if result[i][j] == []:
```

```
result[i][j] = None
    return result
def lat_mat_pow(lat_mat, n):
    result = lat_mat_mul(lat_mat, lat_mat)
    for i in range (n-2):
        result = lat_mat_mul(lat_mat, result)
    return result
nb a = 0
for n in graph.nodes:
   nb_a += len(n.edges_out)
nb_a /=2
a = gen_lat_mat(graph)
b = lat_mat_pow(a, nb_a)
for row in b:
for cell in row:
        print cell
return None
```

Listing 4 – Codes relatifs au graphes hamiltonien

```
#!/usr/bin/python2
# -*- coding: utf-8 -*-
import graphs
def dirac_test(graph):
    Dirac's theorem.
    return len(graph.nodes) < 3 and min(node.degree() for node in graph.nodes) >=
        graph.order() / 2
def posa_test(graph):
    Pósa's theorem.
    n = len(graph.nodes)
    if n < 3: return False
    k = int((n+1)/2)
    degrees = [0 \text{ for i in } range(0, k)]
    for node in graph.nodes:
        for d in range (0, node.degree()+1):
            if d < k:
                degrees[d] += 1
    for i in range (0, k):
        if degrees[i] > i:
            return False
    return True
{\tt def\ is\_semi\_hamiltonian(graph):}
        Returns whether a graph is hamilonian or \operatorname{not}.
    The graph must be a simple graph and non-oriented.
    # rapid tests, only sufficient
```

```
if dirac_test(graph) or posa_test(graph):
        return True
    # general test, complexity sucks
    return hamiltonian_path2(graph) != None
def hamiltonian_path(graph, node_from=None, nodes_done=frozenset()):
        Return a hamiltinian path if one exists or None.
        This is brute force.
       The graph must be non-oriented.
    if \ node\_from \ is \ None:
        node_from = graph.nodes[0]
    nodes_done = nodes_done | frozenset((node_from,))
    if len(nodes_done) == graph.order():
        return [node_from]
    for edge in node_from.edges_out:
        other = edge.other_side(node_from)
        if other in nodes_done:
            continue
        path = hamiltonian_path(graph, other, nodes_done)
        if path:
            return [node_from] + path
    return None
def hamiltonian_path2(graph, node_from=None, nodes_done=frozenset()):
        Return a hamiltinian path if one exists or None.
        This is slitghly more efficient than brute force as it tries to stop
            sonner.
       The graph must be non-oriented.
    if node_from is None:
        node_from = graph.nodes[0]
    nodes_done = nodes_done | frozenset((node_from,))
    if len(nodes_done) == graph.order():
        return [node_from]
    poss = filter(lambda x: x.other\_side(node\_from).degree() == 1,
        node_from.edges_out)
    if len(poss) == 1:
        path = hamiltonian\_path (graph \,, \ poss \, [\, 0\, ] \,. \, other\_side (node\_from) \,, \ nodes\_done)
        return [node_from] + path if path else None
    elif len(poss) > 1:
        return None
    for edge in node_from.edges_out:
        \verb|other| = \verb|edge|.other_side|(\verb|node_from|)
        if other in nodes_done:
            continue
        path = hamiltonian_path2(graph, other, nodes_done)
        if path:
            {\tt return \ [node\_from] + path}
```

```
return None
def read_hcp(path):
        Create a graph from a file of the form:
             [3 useless lines]
            DIMENSION: 1000
             [2 useless lines]
             node1 node2
            node3 node4
            -1
        These graphs are found here
            http://www.iwr.uni-heidelberg.de/groups/comopt/software/TSPLIB95/tsp/
    with open(path, 'r') as f:
        for i in range (1,4): f.readline()
        line = f.readline()
        nb_nodes = int(line.split()[2])
        f.readline()
        f.readline()
        nodes = []
        for i in range(0, nb_nodes):
             nodes.append(graphs.Node(i))
        line = f.readline()
        while line != "-1 n":
            a, b = map(int, line.split())
             edge \,=\, graphs \,.\, Edge \big(\, nodes \, [\, a-1] \,,\ nodes \, [\, b-1] \big)
             nodes[a-1].edges\_out.add(edge)
             nodes[b-1].edges\_out.add(edge)
             line = f.readline()
        g = graphs.Graph(path)
        g.nodes = nodes
        g.oriented = False
        return g
```

Listing 5 – Codes relatifs postier chinois

```
if node is dest:
            return cost
        for edge in node.edges_out:
            node_reachable = edge.other_side(node)
            reachable_nodes.append((cost + edge.cost, node_reachable))
        reachable_nodes.sort(key=lambda n: n[0])
def dijkstra_min_cost_path(origin, dest):
    Retourne le chemin (liste d'arêtes) de coût minimum pour aller de origin vers
        dest.
    précondition: le graphe est connexe
    if origin is dest:
       return []
    reachable\_nodes = [(e.cost, [e], e.other\_side(origin))] for e in
        origin.edges_out]
    reachable_nodes.sort(key=lambda n: n[0])
    while True:
        cost \;,\;\; path \;,\;\; node \;=\; reachable\_nodes \,.\, pop \,(0)
        if node is dest:
            return path
        for edge in node.edges out:
            node_reachable = edge.other_side(node)
            reachable_nodes.append((cost + edge.cost, path + [edge],
                node_reachable))
        reachable_nodes.sort(key=lambda n: n[0])
def postier_chinois(g):
    Retourne le chemin optimal pour le problème du postier chinois, ou None s'il
        n'y a pas de chemin.
    Attention : l'algorithme peut modifier le graphe.
    if not is_connected(g):
        return None
    if g.oriented:
        raise NotImplementedError()
   # Création du graphe partiel
    pg = Graph()
    pg.oriented = False
    # Copie des nœuds de degré impaire
    for node in g.nodes:
        if \ len(node.edges\_out) \ \% \ 2 == 1:
            pg.nodes.append(Node(node.data))
    if not pg.nodes: \# graphe eulérien
        return eulerian_path_euler(g)
    # Copie des arêtes
    pg_nodes = set(pg.nodes)
    while pg\_nodes:
        node_pg = pg_nodes.pop()
```

```
node = filter(lambda n: n.data == node_pg.data, g.nodes)[0]
    for edge in node.edges_out:
        other_side_pg = filter(lambda n: n.data ==
            edge.other_side(node).data, pg_nodes)
        if other_side_pg:
            other_side_pg = other_side_pg[0]
            edge_pg = Edge(node_pg, other_side_pg, edge.cost)
            node_pg.edges_out.add(edge_pg)
            other\_side\_pg.edges\_out.add(edge\_pg)
# Transformation en clique
pg\_nodes = set(pg.nodes)
while pg_nodes:
    node_pg = pg_nodes.pop()
    for node in pg_nodes:
        if not node_pg.exists_edge_to(node):
            # Récuperation des nœuds dans le graphe initial
            node_pg_g = filter(lambda n: n.data == node_pg.data, g.nodes)[0]
            node_g = filter(lambda n: n.data == node.data, g.nodes)[0]
            # Création de l'arête
            edge = Edge(node_pg, node, dijkstra_min_cost(node_pg_g, node_g))
            node_pg.edges_out.add(edge)
            node.edges_out.add(edge)
# Recherche du couplage parfait de coût minimum
edges = set() # ensemble des arêtes
for node_pg in pg.nodes:
    edges.update(node_pg.edges_out)
def aux(matching, nodes, cost):
    if len(nodes) == len(pg.nodes):
        return matching, cost
    best_matching, best_cost = None, 0
    for edge in edges:
        if edge.origin not in nodes and edge.dest not in nodes:
            matching_copy = matching[:]
            matching_copy.append(edge)
            nodes_copy = set(nodes)
            nodes_copy.add(edge.origin)
            nodes_copy.add(edge.dest)
            result_matching, result_cost = aux(matching_copy, nodes_copy,
                cost + edge.cost)
            if best_matching is None or best_cost > result_cost:
                best_matching, best_cost = result_matching, result_cost
    return best_matching, best_cost
best matching, best cost = aux([], set(), 0)
# On double les arêtes dans best_matching
for edge_pg in best_matching:
    origin = filter(lambda n: n.data == edge_pg.origin.data, g.nodes)[0]
    dest = filter(lambda n: n.data == edge_pg.dest.data, g.nodes)[0]
    path = dijkstra_min_cost_path(origin, dest)
    for edge in path:
        new\_edge \, = \, Edge(\,edge\,.\,origin\,\,,\,\,edge\,.\,dest\,\,,\,\,edge\,.\,cost\,)
        edge.origin.edges_out.add(new_edge)
```

```
edge.dest.edges_out.add(new_edge)
return_eulerian_path_euler(g)
```

Listing 6 – Codes relatifs au TSP

```
#!/usr/bin/python2
\# -*- coding: utf-8 -*-
import graphs
import heapq
import random
def nearest_neighbor(graph, node_from=None, first_node=None,
    nodes_done=frozenset()):
    Nearest Neighbor algorithm, simple approximation for TSP problem.
    Requires the graph to be complete.
    Returns (cost, [nodes...]).
    if node_from is None:
        node\_from = graph.nodes[0]
    if first_node is None:
        first_node = node_from
    nodes_done = nodes_done | frozenset((node_from,))
    if len(nodes_done) == graph.order():
        return (node_from.cost_to(first_node), [node_from, first_node])
    heap = []
    for edge in node_from.edges_out:
        other = edge.other_side(node_from)
        if other not in nodes_done:
            heapq.heappush(heap, (edge.cost, other))
    best\_cost = 0
    best\_path = None
    for i in range(1): # version améliorée : range(2 if len(nodes_done) < 14 else
        1):
        if not heap:
            break
        edge_cost , node = heapq.heappop(heap)
        cost, path_end = nearest_neighbor(graph, node, first_node, nodes_done)
        cost += edge_cost
        if cost < best_cost or best_path is None:
            best\_cost = cost
            best_path = path_end
    return (best_cost , [node_from] + best_path)
def two_opt(solution):
    2-{
m opt} algorithm, try to find a better solution than a given one.
    best_cost, best_path = solution
    improvement\_made = True
```

```
while improvement_made:
        improvement\_made = False
        for i in range (len(best_path)-1):
            for j in range (i + 1, len(best_path)-1):
                ni = best\_path[i]
                nj = best_path[j]
                new_cost = best_cost - best_path[i+1].cost_to(ni) -
                    best_path[j+1].cost_to(nj) + ni.cost_to(nj) +
                    best_path[j+1].cost_to(best_path[i+1])
                if new_cost < best_cost:
                    improvement\_made \, = \, True
                    best\_cost = new\_cost
                    best_path = best_path[:i+1] + best_path[i+1:j+1][::-1] +
                        best_path[j+1:]
   return (best_cost, best_path)
def read_tsp(path):
        Create a graph from a file of the form:
            [6 useless lines]
            i x1 y1
            2 x2 y2
        These graphs are found here
            http://www.iwr.uni-heidelberg.de/groups/comopt/software/TSPLIB95/tsp/
   def distance(a, b):
        return ((a[0]-b[0])*(a[0]-b[0]) + (a[1]-b[1])*(a[1]-b[1])) ** 0.5
    points = []
    with open(path, 'r') as f:
        for i in range(1, 7): f.readline()
        line = f.readline()
        while line != "EOF\n":
            x, y = map(float, line.split()[1:3])
            points.append((x, y))
            line = f.readline()
   node_id = 0
    nodes = []
    for (x, y) in points:
        new_node = graphs.Node(node_id)
        node\_id += 1
        for other in nodes:
            edge = graphs.Edge(other[1], new\_node, distance((x, y), other[0]))
            other [1]. edges_out.add(edge)
            new_node.edges_out.add(edge)
        nodes += [((x, y), new\_node)]
   g = graphs.Graph(path)
   g.nodes = map(lambda x: x[1], nodes)
   g.oriented = False
   g.name = path.split(',')[-1]
   return g
```

Listing 7 – Tests

#!/usr/bin/python2

```
# -*- coding: utf-8 -*-
from graphs import *
from hamiltonian import *
from connected import *
from eulerian import *
from tsp import *
import datetime
def print_ok(string):
       print "\sqrt{033[92m"} + string + "\sqrt{033[0m"}
def print_warn(string):
        print "\033[93m" + string + "\033[0m"
def print_err(string):
        print "\sqrt{033[91m" + string + "}\sqrt{033[0m"]}
def test(condition, tested_fn, graph_nb, graph_name, exec_time):
        if condition:
              print ok("OK in %s.%ss"% (exec time.seconds, exec time.microseconds))
        else:
               \label{eq:continuous_section} print\_err("Error testing \%s on graph number \%s: \%s" \% (tested\_fn \,,
                      graph_nb , graph_name))
def test_one(graphs, fun, indice):
       fun_name = "Graph." + fun.__name__ + "()"
print "Testing" + fun_name + "..."
        i = 0
        for g in graphs:
               i = i + 1
               start = datetime.datetime.now()
               condition = fun(g[0]) = g[indice]
               exec_time = datetime.datetime.now() - start
               test \, (\, condition \,\, , \,\, fun\_name \,, \,\, i \,\, , \,\, g \, [\, 0 \,] \, . \\ name \,, \,\, exec\_time \,)
if name = ' main ':
       graphs = []
       # Format: [Graph, connected, eulerian, semi-eulerian, semi-hamiltonian]
      # Format: [Graph, connected, eulerian, semi-eulerian, semi-hamiltonian]
graphs.append([read_gph('tests/1.gph'), True, True, False, True])
graphs.append([read_gph('tests/2.gph'), True, False, True, False])
graphs.append([read_gph('tests/3.gph'), False, False, False, False])
graphs.append([read_gph('tests/4.gph'), True, False, False, True])
graphs.append([read_tsp('tests/berlin52.tsp'), True, False, False, True])
graphs.append([read_tsp('tests/d657.tsp'), True, True, False, True])
graphs.append([read_tsp('tests/fl1577.tsp'), False, False, False, False])
graphs.append([read_tsp('tests/bierl27.tsp'), True, True, False, True])
graphs.append([read_tsp('tests/u724.tsp'), True, False, False, True])
graphs.append([read_gph('tests/complete_gph'), True, True, False, True])
graphs.append([read_ph('tests/complete_cost.gph'), True, True, False, True])
graphs.append([read_hcp('tests/alb1000.hcp'), True, True, False, True]) #todo
graphs.append([read_hcp('tests/alb2000.hcp'), True, True, False, True]) #todo
#
       #tests connexité
       test_one(graphs, is_connected, 1)
       #tests eulérianité
       test_one(graphs, is_eulerian, 2)
       # tests semi eulerianité
       test_one(graphs, is_semi_eulerian, 3)
```

 $\begin{tabular}{ll} \# \ tests \ semi \ hamiltoniannit\'e \\ test_one (graphs , \ is_semi_hamiltonian , \ 4) \end{tabular}$